

A black and white artistic photograph. In the foreground, a hand is shown from the palm side, fingers spread, appearing to reach out from the bottom left. The background is dominated by a dark, vertical, textured shape that resembles a tree trunk or a piece of wood, with rough, peeling edges. The overall composition is abstract and evocative, with a strong contrast between the light hand and the dark, shadowy background.

TERREURS

Collectif Les Surpeuplées

TERREURS

Création en cours

Marionnettes, danse et théâtre visuel

Forme courte (30 min max.)

À partir de 10 ans

Dispositif léger, adaptable à des lieux non dédiés au théâtre

ÉQUIPE

Mise en scène : Julie Postel et Marta Pereira

Jeu : Marta Pereira

Construction : Marta Pereira

Texte : Jil Kays

Création lumière : Perrine Cado

Projet actuellement soutenu par le Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes (Charleville-Mézières) et par le Tas de Sable - Ches Panse Vertes (Amiens).

Il se pourrait que je l'aie tué

Nos rêves sont conditionnés par le contexte social dans lequel nous évoluons. Pourquoi les somnambules assassins sont-ils presque toujours des hommes qui s'attaquent à leurs femmes ou des mères qui s'en prennent à leurs enfants, croyant les protéger d'un danger ?

Les parasomnies et autres troubles du sommeil révèlent nos hantises collectives.

Pourrait-on alors s'emparer de l'espace du sommeil pour inverser les mécanismes sociaux et se libérer des oppressions vécues ? Et si l'on ne savait plus exactement distinguer ce qui hante nos jours et ce que couvent nos nuits ? Peut-on être jugé.e responsable d'actes commis dans notre sommeil, responsable de gestes oubliés dès le réveil ?

Le spectacle associera marionnettes, danse, illusions d'optique, jeux de masques et d'objets pour recréer les vocabulaires visuels des terreurs nocturnes et de l'hypnose et pour traiter de violences sociales qui avancent masquées.



SYNOPSIS

Tout va bien. Pourtant, la nuit, elle se réveille régulièrement en hurlant. Tout va bien. Même si dans son sommeil, c'est toujours ce même visage qui lui apparaît. Tout va bien. Elle va tenir, s'organiser, réussir, convenir, garder la main. Tout va bien. Mais, d'où vient ce sang sur sa main ?

Sommeils perturbés. Trop-plein. Déborde. Elle lâche prise. Et dans ses rêves, le geste de trop.

Sous hypnose, une jeune femme cherche à comprendre ce qui se passe en elle et nous guide, à la manière d'une enquête, vers la compréhension d'un acte criminel. Au cours du récit, que les spectateur.trice.s vivent avec les yeux de la narratrice, s'installe insidieusement le doute sur la réalité des faits. Était-elle éveillée ? A quel point ? Ce qui bouillonne au fond d'elle avait-il lieu de rester enfoui ? Est-elle coupable d'avoir agi son rêve ?

La criminelle et sa victime étaient-elles réellement présentes cette nuit-là ?

Avec ce spectacle, nous cherchons à ébranler les représentations de la violence, à révéler ses vrais visages. Nous rêvons de nous approprier l'espace du sommeil comme un lieu de liberté et d'émancipation.

*J'ai cru qu'ils bougeaient encore. Ils bougent, non ?
Je referme les yeux, je les ouvre, ils sont encore là. Je
les ferme à nouveau. Je les réouvre.
Il n'y a rien à part les motifs géométriques sombres
de mon dessus de lit.
Mais ils étaient là.*

*Pourquoi tout ça revient ?
C'est macabre.
Maintenant ça arrive au bureau.
Les murs se rapprochent, étouffe.
Je me sens humiliée, souillée par son regard.*

*J'ai des ecchymoses, des écorchures, des bleus. Mon
corps est parcellé de la lutte que je mène toutes les
nuits. Lutte invisible que mon corps fait apparaître.*

*Qu'est-ce que j'ai fait ? Qu'est-ce que j'ai fait ?
Pouvez-vous envoyer quelqu'un ?*

TEXTE

en cours de création par Jil Kays

Un texte à la première personne. Une enquête sur soi ?

Une litanie hypnotique comme une invitation au voyage
dans son inconscient.

Une berceuse ?

Puis la faille, le déraillement et la violence percussive
des terreurs nocturnes qui découpent le sommeil.



DISPOSITIF

De l'hypnose aux chemins du doute

Comment peut-on se retrouver au cœur d'une croyance sans même se rendre compte qu'il s'agit d'une croyance ?

R.Navarro

Le dispositif spectaculaire empruntera des principes d'hypnose pour que les spectateur.trice.s traversent depuis le point de vue du personnage l'enquête qu'elle mène sur ses propres actes. Des jeux de concentration visuelle ou sonore, une atmosphère de lâcher-prise corporel et des illusions optiques permettront de les guider dans un espace mental, dans la vision hallucinée des scènes de rêve.

Peu à peu, le contraste entre les mots et les images ainsi que des glissements fantastiques ouvriront des brèches dans la vraisemblance du récit. Ils permettront aux spectateur.trice.s de ne pas être captif.ve.s d'un unique point de vue et les amèneront à douter de la réalité des faits commis. La noirceur et la violence qui perceront à travers la vision de l'endormie viendront troubler l'imperméabilité entre réalité et cauchemar : la terreur, nocturne ou sociale, est le motif qui relie les deux univers.



1. Tilda Swinton pour W. Magazine

2. Tomba Lobos

3. Berlinda De Bruyckere

4. Patricia Piccinini

OBJETS - MATIÈRES

Les masques et autres marionnettes-prothèses permettront l'échange et la démultiplication des corps, la métamorphose des visages. Ils feront voir des changements de texture et de nature des corps : mi-humains, mi-animaux, apparitions de poils, de plumes, de dents...

Ces corps-objets pourront n'être que fragmentaires, flottant dans l'espace du rêve. Les recherches sur la matière s'orienteront vers les fourrures, le sang, la peau, la chair. Le loup comme prédateur, le porc comme référence au mouvement "Balance ton porc" seront nos inspirations du côté des formes animales.



5. Immortal Masks

6. Hans Gissingner

Les objets marionnettiques répondront à une esthétique réaliste mais des mécanismes de trucage permettront de leur imprimer des mouvements “impossibles”. Ils pourront apparaître et disparaître pour rendre sensibles les visions changeantes du personnage. Des techniques de manipulation invisible ajouteront au caractère fantastique des figures environnant le personnage principal, un personnage qui “perd la main” sur l’univers qui l’entoure.

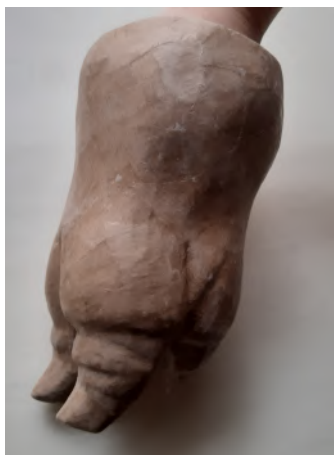
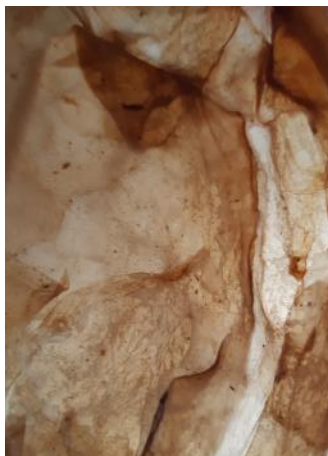
Des jeux d’ombre, enfin, créeront des visions de rêve et des apparitions spectrales. Le tulle ou encore le drap - emprunté à l’univers de la nuit et de la chambre - seront à la fois des éléments de scénographie, des écrans de projection et des matières animées.

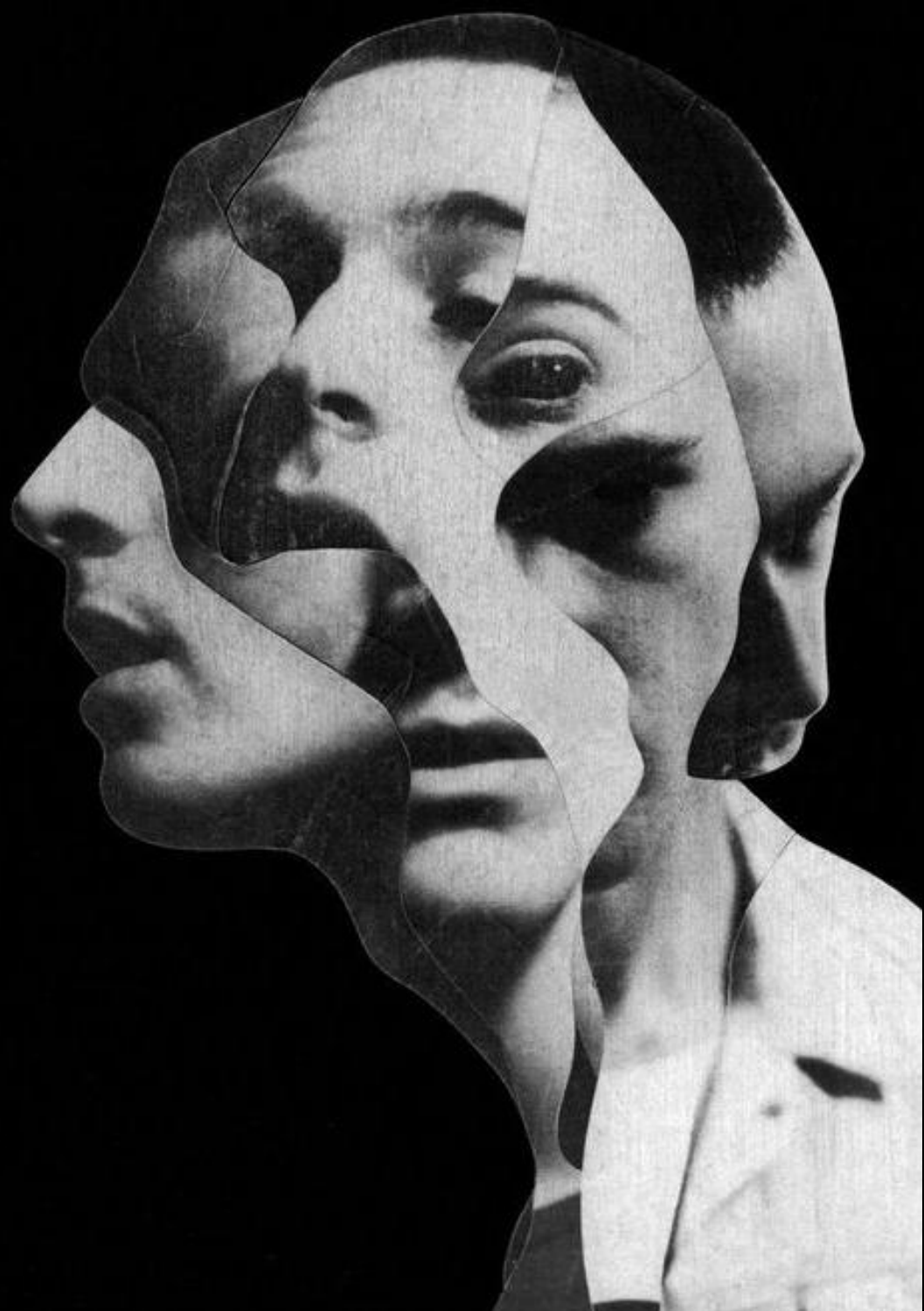


1. Joseph Beuys

2. David Edwards

CONSTRUCTIONS EN COURS





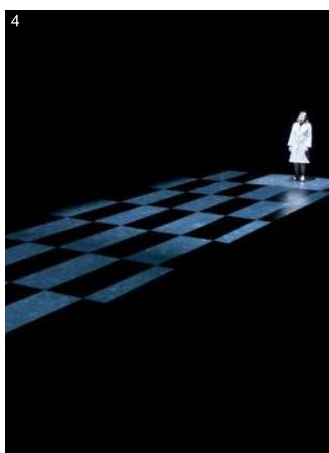
CORPS ET GESTE D'ANIMATION

Le jeu de l'interprète se situera au croisement de la danse et de l'animation d'objets. Elle travaillera à partir d'états de corps et, en premier lieu, les états d'éveil et de sommeil. Ceux-ci croiseront ensuite d'autres dichotomies : maîtrise / lâcher-prise, gravité / flottement, aveuglement / lucidité, contrainte / épanouissement.

La danse donnera une densité vivante à l'ensemble de l'espace. Les corps seront à la fois agissants et agis par leur environnement

Un jeu autour de la disparition de la main racontera la perte de contrôle et le passage à l'acte violent, induisant un questionnement sur la responsabilité de l'acte : qui manipule l'arme du crime ?

Le rythme corporel de la danseuse participera à une forme d'hypnose. La simplicité de l'être-là, une extrême lenteur, pourraient permettre le ralentissement des respirations, la captation des regards et la communication empathique d'un lâcher-prise.



1. Roger Ballen

2. D-Keine

3. Rose Richey

4. Scénographie et lumière de Eric Soyer, Réunification des deux Corées

SCÉNOGRAPHIE

TRAITEMENT DES ESPACES

La scénographie reposera sur le dédoublement entre espace réel et espace rêvé. À partir de cette binarité se jouera un entremêlement ponctuel des deux univers pour donner à voir la perte de repères du personnage.

L'espace du rêve ou l'espace mental sera très épuré, une simple salle vide. Pourtant des objets pourront y apparaître, disparaître, prendre leur autonomie. Les objets apparaîtront depuis le sol, les cintres, le fond de scène ou depuis le corps en scène lui-même, créant des effets proches du réalisme magique.

La lumière sera composée de contrastes et de ruptures brusques pour approcher le rythme visuel des terreurs nocturnes. Des ambiances crépusculaires seront installées pour préserver des zones d'indistinction entre rêve et réalité.

Enfin, le recours aux lumières pourra servir des effets d'hypnose.

SOURCES BIBLIOGRAPHIQUES

DIDI-HUBERMAN Georges, *Essayer voir*, Paris, Minuit, 2014.

ERICKSON Milton, *Ma voix t'accompagnera*, textes réunis et commentés par Sidney Rosen, Hommes et groupes, 2001.

HERBIN Renaud (éd.), *Corps-Objet-Image*, numéros 1 à 3, Strasbourg, TJP Éditions, 2015 - 2016 - 2018.

KANTOR Tadeusz, *Le Théâtre de la mort*, Denis Bablet (éd.), Lausanne, Suisse, L'Âge d'homme, 2004.

MARTIN-LAHMANI Sylvie (dir.), *Poétiques de l'illusion*, Alternatives théâtrales, Bruxelles, 2018.

POSTEL Julie, *Présences de la marionnette contemporaine : figure, figuration, défiguration*, thèse de doctorat en arts du spectacle, Valenciennes, Université Polytechnique Hauts-de-France, 2019. Disponible en ligne : <<http://theses.fr/2019VALE0007>>.

ROUSTANG François, *Qu'est-ce que l'hypnose ?* Paris, Éditions de Minuit, 2003.

INSPIRATIONS ICONOGRAPHIQUES



1. Francisco Goya, *El sueño de la razón produce monstruos*

2. Francis Bacon

3. Paula Rego

4. Sir John Everett Millais, *The sumnambulist*



CALENDRIER PRÉVISIONNEL

26 au 28 octobre 2020

construction, travail dramaturgique, réécriture du texte

9 au 13 novembre 2020

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes
(Charleville-Mézières)

22 au 26 mars 2020

Tas de Sable - Ches Panses Vertes
(Amiens)

En recherche de lieux pour 3 semaines de résidence
entre novembre 2020 et avril 2021

Création : fin avril 2021



Diplômée de la 10^e promotion de l'ESNAM, Marta Pereira est marionnettiste et co-fondatrice du collectif Les Surpeuplées.

Originaire de Porto (Portugal), elle est diplômée de Réalisation plastique du spectacle de l'EASR et titulaire d'une licence en Scénographie de l'ESMAE (avec deux séjours en Erasmus à l'ENSAD (Paris) et à l'Université Yasar (Izmir, Turquie)). Elle a été boursière de la Fundação Calouste Gulbenkian de septembre 2015 à juillet 2017.

De 2017 à 2019 Marta a été en compagnonnage au Tas de Sable – Ches Panses Vertes (Amiens) afin de développer son premier projet de création *Et mon corps inondé*. Parallèlement, elle a été interprète dans *Le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht mis en scène par Bérange Vantusso (création juin 2017) et *Incantations* mis en scène par David Girondin Moab (création février 2018).

Actuellement elle est actrice-marionnettiste dans *Dadaaa* mis en scène par Amélie Poirier (création mars 2019) et *L'Écho des creux* mis en scène par Renaud Herbin (création novembre 2019).

Marta est également constructrice et mène des ateliers de construction ou de jeu auprès de différents publics.

martapereira.org



Co-fondatrice du collectif Les Surpeuplées, Julie Postel est dramaturge et docteure en Arts du spectacle.

Elle a soutenu en 2019 une thèse intitulée *Présences de la marionnette contemporaine : figure, figuration, défiguration*. Elle a dirigé avec Marie Garré Nicoara l'ouvrage collectif *Corps béant, corps morcelé dans les arts scéniques et visuels* (éd. EME) et coordonne actuellement le cycle de recherche «Figurez-vous !» autour des lieux de la figure, des processus de figuration et de défiguration.

Elle veille dans toutes ses activités au lien entre recherche et création, ce qui l'a amenée à organiser à l'Université mais aussi avec THEMAA plusieurs temps de recherche autour des écritures marionnettiques contemporaines. Formée au mime corporel et au clown, c'est comme dramaturge qu'elle a collaboré ces dernières années avec différentes compagnies (Morbus Théâtre, *L'Eustache à la main* ; Marta Pereira, *Et mon corps inondé*).

Julie Postel est également secrétaire scientifique de la chaire ICiMa pour l'Institut International de la Marionnette.



Jil Kays est artiste plasticienne, militant.e féministe queer, actuellement en deuxième année de la formation Monitrice éducatrice à l'Institut Régional du Travail Social de Loos.

Jil pratique l'écriture et l'autoédition depuis 12 ans, elle participe régulièrement à des fanzines collectifs et a co-créé le fanzine *Des vies en Rose* entre 2015 et 2017. Ielle pratique la sérigraphie, la gravure, la sculpture sur terre (2 ans à l'atelier Arts du feu de l'école des beaux arts de Tournai) la bande dessinée et la création d'affiches. Ielle est l'auteur autoédité.e de *Fond de tiroirs*, 2009 et du fanzine mêlant illustration et écriture *The beginning of my witchcraft experience as a feminist anarchist dyke*, 2015.

Jil a un DNAP option communication de l'École Européenne Supérieure de l'Image à Poitiers et un master 1 Esthétique, pratique et théorie des arts contemporains, à l'université des sciences humaines et sociales de Lille dans le parcours Dialogue des arts. Ielle a fait son mémoire de première année sur la *censure dans la littérature jeunesse depuis 1945*.



Les Surpeuplées développent des formes dramatiques à la croisée des arts de la marionnette et de la danse. L'animation est pour elles un moyen de faire exister en scène des présences invisibles et pourtant sensibles pour les spectateur.trice.s. Créer des figures impossibles, par le jeu des corps, des objets, des mots, des lumières, et des sons leur permet de traverser des formes de réalité marginales et censurées : celles du rêve, de la folie, de l'inconscient, des violences systémiques et des angoisses. Ainsi elles déploient des mondes de figures dont l'incertitude n'a d'égale que l'obstination dans l'imaginaire.

CONTACT

surpeuplees@gmail.com

06 45 37 72 00 (Marta Pereira)

06 07 27 70 02 (Julie Postel)

Projet TERREURS

dossier septembre 2020